

**Laos 1959-1961 -  
correspondence, official  
documents, press clippings,  
chrono...**

*HS L 179:88*



Dag Hammarskjöld's saml.

Laos - 1960

23 Aug.

S'avangvaktana (The King of Laos)

- 1 letter from D.H.

le 23 août 1960

Sire,

Malgré les grandes difficultés que nous ont créées les développements tragiques au Congo, j'ai suivi avec beaucoup d'attention, par l'intermédiaire de mon Représentant personnel aussi bien que par Votre Ambassadeur aux Nations Unies, la crise politique au Laos. Me fiant à la sagesse des chefs politiques du peuple mais surtout à Vous, Sire, avec Votre grande expérience politique, Votre haut sens des responsabilités et Votre dévotion au peuple et au Royaume du Laos, je n'ai pour un instant douté que le Laos mènerait à bien cette phase nouvelle de l'histoire de la nation. Tout de même, et Vous me comprenez certainement bien, je n'ai pas pu écarter des soucis qui dérivent non pas d'une méfiance quelconque en ce qui concerne les leaders de la nation mais qui ont été inspirés par le risque évident qu'une crise prolongée pourrait ouvrir la porte à des influences néfastes s'exerçant de l'étranger ou au moins du dehors du pays. Ce sont ces soucis qui me poussent à Vous demander la permission de m'adresser à Vous.

J'ai aujourd'hui entendu les nouvelles encourageantes d'une réunion entre le Prince Souvanna Phouma et le Général Phoumi Nosavan. C'est par la voie de la réconciliation sous le signe commun que représente l'intérêt du pays et du peuple que moi, comme tous les amis du Laos, espérons voir se développer une solution. Toutefois, le fait que la crise traîne depuis si longtemps me donne des préoccupations croissantes et je serais bien troublé de voir échouer ce nouvel effort de mettre fin au conflit.

J'ai cru comprendre que pour des raisons de grande sagesse Vous avez voulu Vous tenir à l'écart d'un conflit qui devrait se régler à l'amiable

./.

Sa Majesté Sazangvaktana,  
Roi du Laos,  
Louang Prabang.

entre des protagonistes, tous certainement animés d'un sens patriotique. J'ai aussi bien compris le devoir du Chef d'Etat de rester au-dessus de la mêlée et de n'exercer son influence - qui est décisive non seulement à cause de sa position mais aussi à cause de l'admiration et de l'amour que lui porte son peuple - qu'au moment où cela pourrait s'avérer nécessaire pour consolider un résultat favorable pour la nation. Pourtant, en vue de l'inquiétude que je ressens, vous me permettez certainement d'exprimer l'espoir que vous allez trouver la possibilité de couper court à une prolongation de la crise avec tous les risques que cela impliquerait pour l'introduction d'éléments étrangers aux vrais intérêts de la nation.

Je m'excuse de prendre ainsi la parole sur un problème auquel je suis lié seulement par mon intérêt profond et sincère pour le bien-être du Laos. Je n'ose le faire qu'en mémoire reconnaissante de la sympathie et la confiance dont Vous, Sire, avez toujours voulu me donner le privilège.

Votre Ambassadeur accrédité aux Nations Unies, Monsieur Sisouk na Champassak, est bien au courant de mes sentiments et de mes préoccupations. Même si j'ai l'avantage d'avoir détaché au Laos, comme mon représentant, Monsieur Zellweger, qui jouit de ma plus grande confiance, je vois la possibilité qu'un rapport direct et personnel par l'intermédiaire de l'Ambassadeur pourrait être utile pour compléter votre tableau du cadre et des réactions qu'on trouve aux Nations Unies.

Je vous assure que je compte toujours faire de mon mieux pour contrecarrer telle ou telle initiative inopportune des pays qui, même si leur amitié pour le Laos est des plus sincères, ont un rôle dans le jeu politique international qui pourrait priver de telles initiatives de leur utilité.

Me fiant à Votre compréhension et bienveillance, je Vous prie,  
Sire, de bien vouloir agréer les expressions de ma sympathie la  
plus respectueuse.

Le Secrétaire général:

Dag Hammarskjöld